

Elle était arrivée maintenant dans une petite chambre bien rangée, devant la fenêtre de laquelle se trouvait une table ; sur la table, comme elle l'avait espéré, il y avait un éventail et deux ou trois paires de minuscules gants de chevreau blancs : elle prit l'éventail et une paire de gants, et elle s'apprêtait à quitter la chambre quand son regard se posa sur une petite bouteille à côté d'un **miroir**. Cette fois, il n'y avait pas d'étiquette portant les mots : « BOIS-MOI », mais, cependant, elle déboucha la bouteille et la porta à ses lèvres. « Je sais qu'il arrive **toujours** quelque chose d'intéressant chaque fois que je mange ou que je bois quoi que ce soit, se dit-elle. Je vais voir l'effet que produira cette bouteille. J'espère bien qu'elle me fera grandir de nouveau, car, vraiment, j'en ai assez d'être, comme à présent, une créature minuscule ! »

Ce fut bien ce qui se produisit, et beaucoup plus tôt qu'elle ne s'y attendait : avant d'avoir bu la moitié du contenu de la bouteille, elle s'aperçut que sa tête était pressée contre le plafond, si bien qu'elle dut se baisser pour éviter d'avoir le cou rompu. Elle se hâta de remettre la bouteille à sa place, en disant : « Cela suffit comme cela... J'espère que je ne grandirai plus... Au point où j'en suis, je ne peux déjà plus sortir par la porte... Ce que je **regrette** d'avoir tant bu ! »

Hélas ! Les **regrets** étaient inutiles ! Elle continuait à grandir sans arrêt, et, bientôt, elle fût obligée de **s'agenouiller** sur le plancher : une minute plus tard, elle n'avait même plus assez de place pour rester à **genoux**, et elle essayait de voir si elle **serait** mieux en se couchant, un coude contre la porte, son autre bras replié sur la tête. **Puis**, comme elle ne cessait toujours pas de grandir, elle passa un bras par la fenêtre, mit un pied dans la **cheminée**, et se dit : « À présent je ne peux pas faire plus, quoi qu'il arrive. Que vais-je **devenir** ? »

Heureusement pour Alice, la **petite** bouteille magique avait produit tout son effet et elle s'arrêta de grandir : malgré tout, elle était très mal à l'aise, et, comme elle semblait ne pas avoir la moindre chance

de pouvoir sortir, un jour, de **la petite** chambre, il n'était pas surprenant qu'elle se sentît malheureuse. « C'était bien plus agréable à **la** maison, pensa **la** pauvre Alice ; on ne grandissait pas et on ne **rapetissait** pas à tout bout de champ, et il n'y avait pas **de** souris, ni **de** lapin, pour vous donner sans cesse des ordres. Je **regrette presque** d'être entrée dans ce terrier... Et pourtant... et pourtant... **le** genre de vie que je mène ici, est vraiment très curieux ! Je me demande ce qui a bien pu m'arriver ! Au temps où je lisais des contes de fées, je m'imaginais que ce genre de choses n'arrivait jamais, et voilà que je me trouve en plein dedans ! On devrait écrire un livre sur moi, cela, oui ! Quand je serai grande, j'en écrirai un... Mais je suis assez grande maintenant, ajouta-t-elle d'une voix désolée ; en tout cas, ici, je n'ai plus du tout de place pour grandir. » « Mais alors, pensa Alice, est-ce que j'aurai toujours l'âge que j'ai aujourd'hui ? D'un côté ce serait bien réconfortant de ne jamais **devenir** une **vieille** femme... mais, d'un autre côté, avoir des leçons à apprendre pendant toute ma vie !... Oh ! je n'aimerais pas cela du tout ! »

« Ma pauvre Alice, ce que tu peux être sotte ! se répondit-elle. Comment pourrais-tu apprendre des leçons ici ? C'est tout juste s'il y a assez de place pour toi, et il n'y en a pas du tout pour un livre de classe ! » Elle continua de **la** sorte pendant un bon moment, tenant une véritable conversation à elle seule, en faisant alternativement les questions et les réponses. **Puis**, au bout de quelques minutes, elle entendit une voix à l'extérieur de **la** maison, et se tut pour écouter. « Marie-Anne ! Marie-Anne ! disait **la** voix. Apportez-moi mes gants tout de suite ! » Ensuite, Alice entendit un bruit de pas pressés dans l'escalier. Elle comprit que c'était le Lapin qui venait voir ce qu'elle devenait, et elle se mit à trembler au point d'ébranler toute **la** maison, car elle avait oublié qu'elle était à présent mille fois plus grosse que **le** Lapin et qu'elle n'avait plus aucune raison d'en avoir peur.